

L'Ami Creusois

Nos traditionnelles manifestations Pourront-elles reprendre en 2022 ?

Lire page 3



Banquet des Creusois de Paris vers 1950



Banquet dans les salons de la gare de l'est
en 2018



Paris le 17 mai 2019. Visite du cimetière de
Montmartre le mausolée du professeur Granchet



En Creuse le 24 août 2019
visite de la vieille cité
d'Auzances en Combraille



À Paris le 18 mai 2014 sur les pas des bâtisseurs creusois

Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nos manifestations	Page 3
Fiers de leurs racines creusoises : les Ducherpozat, maçons depuis 4 siècles	Pages 4 et 5
Au fil de l'eau les canaux de Paris	Pages 6, 7 et 8
La Creuse légendaire Un pont diabolique à Anzême Prenez garde aux fées	Page 9
Un crozantais dans la tourmente de la Révolution	Page 10
Des soupes intemporelles	Page 11
Visite du Centre International de l'Eau à La Souterraine	Pages 12 et 13
Le LMB de Felletin à Paris	Page 14
La chronique littéraire	Page 15
Nos partenaires	Page 16

EDITO

Chers AMIS

La presse et les médias français, à leur tour, cultivent subrepticement le « woke », cette importation des États Unis qui promeut, entre autres, la théorie du genre et l'exaltation des minorités ethniques ou sexuelles avec leur intolérance menant progressivement à la destruction de la civilisation héritée de nos aïeux.

De plus, les violences de toutes sortes ajoutées à celui du virus chinois et à un début de campagne électorale présidentielle alimentent silencieusement un sentiment général de peur et d'insécurité.

Courage ! Reprenons-nous !!!

Dans quelques jours, en famille et avec les amis, nous allons fêter la NADAU, cet anniversaire de la naissance de Jésus comme plusieurs milliards de chrétiens de toutes confessions sur notre terre. Nous allons retrouver l'Amour, un excellent antidote contre la haine qui nous entoure.

Aussi, avec les membres du Bureau de notre Association, nous vous souhaitons un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2022 pleine de santé et de bonheur.

Nous n'oublierons pas nos amis qui sont dans la solitude ou dans la peine. Nos remerciements vont à tous ceux qui ont organisé et participé aux rares manifestations de notre Association malgré toutes les difficultés dues à cet horrible covid.

Que l'Espérance reste toujours dans nos cœurs pour nous aider à cheminer paisiblement tout au long de cette nouvelle année 2022 malgré toutes les difficultés qui nous assaillent.

Jean GENETON
Président



In Memoriam

Courant octobre, nous avons appris le décès de Guy Perrin, un ancien Creusois de Paris. Il était le gendre de Marius Maume, l'un des fondateurs de l'Association Les Creusois de Paris en 1931.

Bien que non creusois, il aimait beaucoup la Creuse et a œuvré au sein du bureau pendant plusieurs décennies où il a tenu le poste de trésorier durant de nombreuses années. Il aimait participer aux banquets à Paris, aux repas d'été en Creuse et aux voyages où, amateur de photos, il avait toujours son appareil à portée de mains à l'affût d'une belle photo.

Avançant en âge et avec des soucis de santé, il a quitté le Conseil d'Administration de notre Association il y a quelques années seulement.

Nos pensées vont à son épouse, Lucette et à ses proches.

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelacreuse.fr • www.lesamisdelacreuse.fr

Nos prochaines manifestations

La 5^e vague du covid 19 est là et un nouveau variant plus virulent que les précédents, paraît-il, nous menace. Dans ces conditions il nous est très difficile de faire des prévisions. Toutefois plusieurs manifestations sont au programme du prochain trimestre et comme nous

l'avons fait au cours de ces derniers mois nous vous communiquerons par mail le moment venu, les dates, heures et conditions d'inscription. Pensez, si nécessaire, à mettre à jour votre adresse mail.



Banquet d'hiver



C'est de loin la manifestation qui rassemble le plus grand nombre d'adhérents. Vous êtes heureux de retrouver chaque année vos amis. C'est pour ceux, qui n'ont pas les conditions physiques pour venir à certaines de nos sorties, l'occasion de rencontrer de vieilles connaissances. Malheureusement ces banquets tels que vous les avez connus vont-ils perdurer ? On peut se poser la question, car indépendamment des incertitudes évoquées ci-dessus nous rencontrons d'autres difficultés. Il est très difficile de trouver à Paris actuellement une salle pouvant recevoir plus de 100 personnes offrant un repas correct à un prix convenable. Plusieurs formules de remplacement sont à l'étude. Toute suggestion de votre part sera la bienvenue. (contacts@lesamisdelacreuse.fr)

Visite du Stade de France



Cette visite devait avoir lieu le 29 avril 2020, elle a été annulée pour les raisons que vous connaissez. Construit à partir de 1995, inauguré en janvier 1998, il connût en juillet de la même année, la plus célèbre de ses finales, celle de la coupe du monde de foot. En 2024 il accueillera les jeux olympiques d'athlétisme. Notre visite accompagnée, nous fera pénétrer dans les coulisses du stade : les tribunes, les vestiaires, la pelouse etc.

La Creuse de retour au Salon de l'Agriculture en 2022

La Creuse sera présente au Salon International de l'Agriculture de Paris qui se tiendra du 26 février au 6 mars 2022 au parc des expositions Porte de Versailles. A la suite du succès de l'opération réalisée en 2020, le Conseil Départemental et la Chambre d'Agriculture ont souhaité renouveler leur participation en 2022 avec un stand de 70 m² destiné à la promotion touristique de la Creuse et à la mise en valeur des savoir-faire des producteurs et artisans creusois.

Assemblée générale

Elle devrait se tenir à la Maison de la Nouvelle Aquitaine au mois de février, des contacts ont été pris à ce sujet.

Fiers de leurs racines creusoises : Les Ducherpozat, maçons depuis 4 siècles

« C'est la plus ancienne famille de tailleurs de pierre, maçons du monde », tels étaient présentés les Ducherpozat qui ont inauguré la série des sagas familiales diffusée en avril dernier par France 3.

Compte-tenu de l'importance de la profession de maçon chez nos aïeux ainsi que des migrations dans toute la France, on ne s'étonnera pas que les Ducherpozat aient une origine creusoise.

La SAS Ducherpozat dont il est question dans le reportage télévisé est aujourd'hui installée à Fixin, sur la route des Grands Crus de Bourgogne, à deux pas de Dijon. La maîtrise des techniques anciennes de la construction lui a valu d'être labellisée "patrimoine vivant" et de se voir confier des chantiers prestigieux.

Pour mieux connaître son histoire intimement liée à l'histoire migrante de notre département, nous empruntons ces quelques éléments à son site internet :

« C'est depuis plus de 4 siècles et 14 générations que la famille Ducherpozat exerce de façon ininterrompue, le noble métier de maçon. C'est ainsi que l'entreprise Ducherpozat se voit la fierté de



ENTREPRISE DUCHERPOZAT
figurant dans le livre Guinness des Records, tant une telle durée et une réelle fidélité à un même métier paraissent rarissimes, voire uniques, au point que ce record a été homologué en 1989.

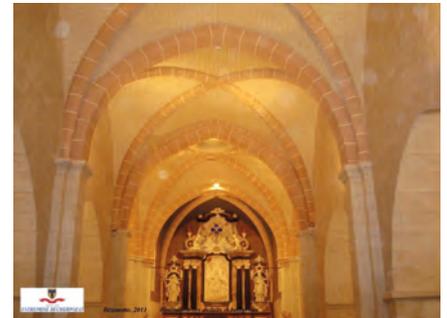
Nos recherches ont pu « remonter » jusqu'à l'an 1590, alors qu'Henri IV régnait depuis un an ! On a pu établir qu'un certain Jehan de Cherpozat exerçait dans la Creuse, tout près du hameau "Le Cherpozat". Il s'avère que tous les descendants de cet ancêtre furent maçons.

Mais que diriez-vous de la Creuse à Fixin ? Eh bien, ces kilomètres furent franchis, dans les années 1830 par Georges Ducherpozat qui, comme nombre d'artisans à l'époque quittait son village à la belle saison pour aller travailler dans d'autres provinces et ne revenait chez lui qu'aux premières neiges. Il fit ainsi le voyage durant plusieurs années entre la Creuse et Fixin : son « passe-port » (en 2 mots à l'époque) l'atteste.

Il finit par s'établir en Côte-d'Or en 1832. Il eut 4 enfants qui furent tous maçons à leur tour. L'un d'eux, Gaspard, construisit l'église de Daix en 1848 pour la somme de 8738 F. Gaspard eut à son tour 7 enfants dont l'un fut le chef de chantier du château de Brochon.

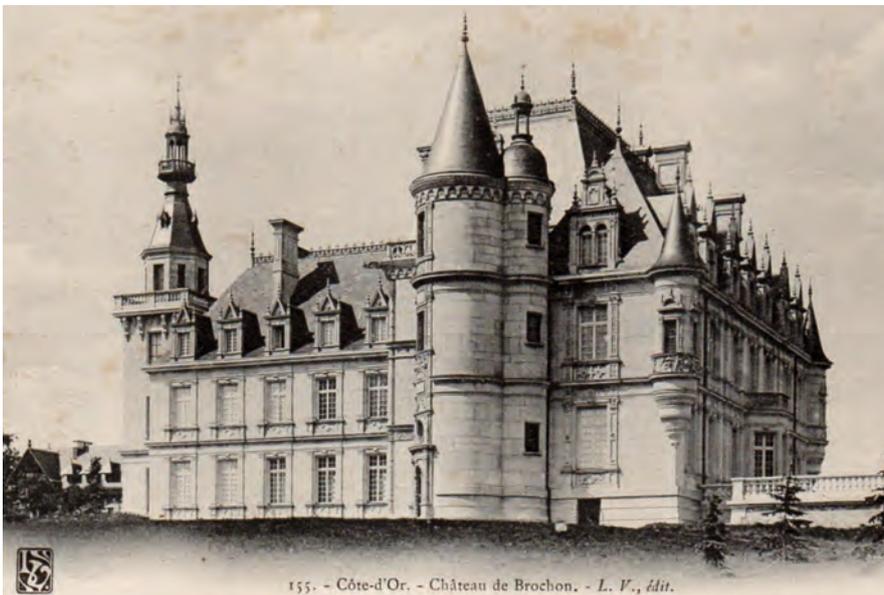
Son fils Jérôme-Victor reprit la succession, puis suivirent Paul, Lucien, Yves, et Martial. Lucien construisit la maison Carbet à Morey-Saint-Denis, aujourd'hui siège d'une société de négoce en vins.

Lucien Ducherpozat, disparu en 1981, avait transmis son savoir et son amour du travail bien fait à son fils Yves qui lui nous a quittés en 2018. C'est ainsi que travaillant avec les monuments historiques, l'entreprise, aujourd'hui dirigée par Martial, s'est fait une spécialité et une réputation dans la rénovation de bâtiments anciens.



Une telle lignée n'est évidemment pas due au hasard, mais bien à l'amour de la pierre, de la « belle ouvrage », comme disaient nos aïeux, et c'est sans doute cette petite flamme qui anime les Ducherpozat de père en fils ».

La SAS Ducherpozat emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes qu'elle a elle-même formées. Dans cette région viticole, elle est sollicitée pour construire des caves sans armature de fer, restaurer les « cabottes » des vigneronnes, les murets qui délimitent les parcelles. Elle s'est



155. - Côte-d'Or. - Château de Brochon. - L. V., édit.

notamment vu confier l'entretien des 5 km de murs entourant le célèbre Clos-Vougeot. À ce sujet, Martial (14^e génération) a déclaré au journal *Le Moniteur*: «*Nous travaillons avec les mêmes techniques que les moines de Citeaux qui les ont érigés au XII^e siècle*».

Mais l'innovation n'est pas absente, bien au contraire. «*On apprend, on se perfectionne, on transmet*», telle est la devise de Martial. Ainsi, l'entreprise intègre les possibilités que procure la technologie du XXI^e siècle, notamment au niveau de l'informatique.

Marien, 26 ans, le fils, effectue actuellement son tour de France de compagnon. Il est promis à reprendre le flambeau avec, à ses côtés, sa sœur Auriane, 19 ans, qui poursuit des études supérieures de commerce. On aura alors affaire à la 15^e génération de Ducherpozat qui ne manquera pas de perpétuer loin de chez nous un savoir-faire, une adaptabilité ainsi que des valeurs qui ont fait la réputation dans l'hexagone des maçons creusois.

Du Cherpozat ?

Le Cherpozat est un tout petit village de la commune de Dontreix. On retrouve des «*de Cherpauzat*» ou encore «*Chierpauzat*» dans la commune proche des Mars dans le village de Guinebaudeix de 1674 à 1836 ainsi qu'au Montsenergue (Auzances) au moins depuis 1787.

Des laves ... bourguignonnes

En dehors de l'utilisation de la pierre de taille et la pratique des enduits de chaux grasse, la SAS Ducherpozat



Taille de lauze

En savoir plus : sur Internet:

- site Ducherpozat.fr
 - france.tv > france3 > météo à la carte : les sagas familiales 1/5 , les Ducherpozat (6 min)
- et en lisant :

Les Maçons de la Creuse bulletin n°20 :
les familles Ducherpozat et Montsenergue p
62-63

est une des dernières de Bourgogne à maîtriser la pose de couvertures en laves bourguignonnes. Il s'agit là en fait de lauzes de quelques centimètres d'épaisseur issues d'un calcaire granulaire.

Un annuaire numérique pour les migrants creusois

Les Ducherpozat figurent parmi les 25 000 noms de l'annuaire participatif et évolutif amorcé il y a un an et demi par l'association des «*Maçons de la Creuse*». 120 personnes y ont déjà contribué ! La collecte de documents mis en ligne (livrets, passeports, photos...) va au-delà des espérances de départ.

Ainsi, certaines fiches illustrent des parcours étonnants : François Ducroizet de Vallière, Jean Baptiste Auclair de Maisonnisses, les Terras de

Fransèches... Sans oublier notre président, Jean Genéton, descendant de 10 générations de maçons creusois qui y figure en bonne place de même que ses aïeux : à découvrir absolument !

Recherche par nom (sans accent) ou par commune : site lesmaconsdelacreuse.fr, rubrique «*annuaire*». 🍷

Jean Pierre VERGUET

* *Tous ceux qui ont des informations ou (et) documents sur des migrants du bâtiment sont invités à s'associer à cette démarche : voir modalités sur le site ou s'adresser par écrit à l'association à Felletin, 2 rue du Petit Clocher.*

Sources :

site Ducherpozat.fr; France 3; France Bleu Bourgogne; Bourgogne-Magazine; Le Moniteur.

Au fil de l'eau Les canaux de Paris

Lorsque Paris était la Lutèce gallo-romaine (Lutetia Parisiorum), la population était concentrée sur l'île de la Cité afin de se protéger au mieux des Barbares; elle utilisait alors l'eau fournie par la Seine.

Au cours des siècles, la ville ne cessa de s'agrandir et les besoins de l'approvisionnement en bois de chauffage et de construction également. C'est ainsi qu'au XVI^e siècle on pense acheminer par bateau sur la rivière de l'Ourcq le bois de la forêt de Retz, propriété sous l'ancien Régime des familles de Valois et d'Orléans, où François de Valois, futur François I^{er}, y assouvissait sa passion de la chasse. C'est Léonard de Vinci qui aurait réalisé les premiers essais d'une écluse à sas sur cette rivière. Après 1560 commence la canalisation de l'Ourcq permettant d'acheminer les produits de la forêt vers Paris.

Le canal de l'Ourcq

Mais parallèlement, les habitants de Paris étaient confrontés au problème perpétuel de l'approvisionnement en eau potable. Pour y pallier et satisfaire ses rêves de grandeur et d'embellissement de la capitale, Napoléon Bonaparte décide en 1802 (décret du 29 floréal an X) la création du canal de l'Ourcq. Pierre-Simon Girard, ingénieur revenu de l'expédition d'Égypte où il avait étudié le niveau du Nil, est chargé des travaux censés durer trois ans. En réalité, il a été creusé de 1802



Canal de l'Ourcq, départ du canal Saint-Denis

à 1822. Une première section du canal sera cependant inaugurée dès 1808. Ce canal conduit sur 107 km une dérivation de la rivière l'Ourcq, qu'il amène au bassin de La Villette situé en rase campagne à l'époque. Ce bassin, réalisé de 1806 à 1808 et approfondi en 1883, est avant tout un gigantesque réservoir de 700 m de longueur sur 70 m de largeur, situé à 51 m d'altitude et alimentant par gravité les fontaines publiques. C'est ainsi qu'il a sauvé la vie à de nombreux Parisiens pendant l'épidémie de choléra de 1832, son eau étant plus propre que celle de la Seine.

Le réseau des canaux de Paris

L'intérêt de pratiquer la navigation commerciale sur cette nouvelle voie apparut rapidement, d'où la décision de créer en outre 2 autres canaux :

1. **Le canal Saint-Denis** qui se débranche avant le bassin et, sur 6,6 km, constitue un raccourci des plus directs vers la Seine aval à hauteur de Saint-Denis. Il sera achevé en 1821.
2. **Le canal Saint-Martin** inauguré par Charles X en 1825, permet, en traversant Paris sur 4,5 km, de rejoindre la Seine après le bassin de l' Arsenal avec un dénivelé de 25 m environ compensé par 9 écluses. Le réseau des canaux de Paris sera achevé après 23 ans de travaux.

Dès le milieu du 19^e siècle, les canaux et le bassin s'orientent vers des activités industrielles. Les péniches chargées de sable, de charbon, de sucre et de sel défilent à une cadence soutenue tandis que les docks, entrepôts et fabriques fleurissent sur les berges. Il y avait deux ports construits sur le tracé du canal *intra-muros* : le port de l' Arsenal et le bassin de La Villette. Nécessitant de l'eau en grande quantité, de nombreuses papeteries, tanneries et fabriques de faïences s'y installent.

Entre 1860 et 1907, le canal Saint-Martin a subi de considérables aménagements nécessitant d'abaisser son niveau de 6 m. Trois voûtes ont été construites pour en recouvrir un tronçon :

- voûte Richard Lenoir réalisée entre 1860 et 1862 avec création du boulevard Richard Lenoir
- voûte de La Bastille construite en 1862



Canal Saint-Martin, écluse des Morts

sous l'actuelle place de La Bastille, qui s'ouvre sur le port de l'Arsenal,

- voûte du Temple en 1907 avec création du boulevard Jules Ferry.

Dès l'après-guerre, l'activité commerciale ne cesse de décroître, les berges laissées à l'abandon n'attirent plus guère de monde et, au début des années 1970, on envisage même de recouvrir définitivement le canal Saint-Martin par une autoroute urbaine à quatre voies. Mais fort heureusement, ce projet fut abandonné.

Depuis, de nombreuses associations de quartier tentent avec succès de redonner vie aux canaux parisiens. En quelques années, les alentours du canal Saint-Martin se sont embourgeoisés avec l'arrivée d'une population plus aisée et d'une nouvelle génération d'artistes transformant les anciens lofts d'artisans en résidences de luxe. Les neuf écluses étant de nos jours des obstacles dissuasifs à la rapidité du trafic des péniches, le transport commercial a laissé place aux bateaux de croisières et aux bateaux de plaisance individuels. Actuellement, le réseau des canaux parisiens appartient à la ville de Paris.

Croisière parisienne

Le mardi 14 octobre 2021, notre ami Jean-Bernard Lapeyre nous avait donné rendez-vous à 13h45 au métro Porte de Pantin, sortie Parc de La Villette. Le groupe constitué de 30 participants s'est dirigé vers le canal de l'Ourcq pour embarquer sur le bateau croisière. Nous avons eu le plaisir de profiter des nombreuses explications d'un guide sous une météo automnale magnifique.

L'espace de navigation s'est élargi au niveau du canal Saint-Denis sur notre droite et, après être passés sous le pont levant de la rue de Crimée, nous arrivons au bassin de La Villette. A notre gauche, ce sont les anciens Magasins Généraux destinés à stocker le grain et la farine; ils rappellent la très grande activité industrielle qui régnait dans ce quartier à la fin du 19^e siècle puisque c'était l'un des principaux ports



Voûte de La Bastille

français permettant l'arrivage de denrées alimentaires et de matières premières venant des différentes régions du monde. Nous sommes dans le nord-est parisien et notre guide évoque la butte de Montfaucon avec son sinistre gibet (début XI^e jusque sous le règne de Louis XIII), qui se dressait entre des champs où a été tracé le canal Saint-Martin et ce qui est actuellement la place du Colonel-Fabien. Il signale également le parc des Buttes-Chaumont agencé sur 25 ha à l'emplacement d'anciennes carrières de gypse, créée par Napoléon III et le préfet Haussmann.



Arrivée à l'écluse du Temple

Le bassin de La Villette est le plus grand plan d'eau artificiel de Paris, bordé de péniches, de restaurants et animé par de nombreux événements tout au long de l'année. C'est un des lieux de promenades très agréables.

Nous apercevons la place de la bataille de Stalingrad et la Rotonde de La Villette à l'architecture d'inspiration italienne, l'un des anciens pavillons d'octroi du mur des Fermiers généraux construit juste avant la révolution par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux. Classé monument historique en 1907, la Rotonde est occupée par un restaurant et une galerie d'art contemporain depuis 2009.

Arrivé à l'extrémité du bassin, notre bateau passe la première écluse du trajet, l'écluse Jaurès qui constitue la porte d'entrée du canal Saint-Martin. En réalité, il s'agit d'une écluse double : les bateaux doivent passer 2 fois par une porte intermédiaire pour passer au niveau suivant. Nous passons ensuite l'écluse double des Morts qui doit son nom à deux lieux situés à proximité, un cimetière mérovingien et le gibet de Montfaucon.

Nous arrivons ensuite à l'écluse double des Récollets encadrée par la passerelle de la Grange-aux-Belles et la passerelle Bichat. Cette écluse doit son nom à l'ancien monastère franciscain dont la construction débute en 1614 à l'initiative de la reine de France Marie de Médicis. Transformé en hôpital militaire en 1802, c'est actuellement un lieu artistique qui abrite la Maison de l'architecture et un centre international d'artistes et de chercheurs. Nous passons alors à proximité de l'Hôtel du Nord rendu célèbre par le film de Marcel Carné tourné en 1938, puis de l'hôpital Saint-Louis créée par Henri

IV, suite à l'engorgement de l'Hôtel-Dieu lors de l'épidémie de peste à Paris en 1605-1606; il lui donna le nom de Saint-Louis en souvenir de son aïeul Louis IX mort devant Tunis en 1270.

Après le pont tournant de la rue Dieu, nous arrivons à l'écluse double du Temple. Ce nom rappelle que les Templiers avaient leur quartier général à

Le bateau se dirige vers l'île Saint-Louis où est construit l'Hôtel Lambert bâti en 1640 par Louis Vau pour un financier, décoré à l'intérieur par les peintres Charles Le Brun (galerie d'Hercule qui annonce la galerie des Glaces à Versailles) et Eustache Le Sueur. Nous apercevons au loin les tours de Notre-Dame sur l'île de La Cité. Le bateau



Port de plaisance Paris Arsenal

proximité. Sous le règne de Philippe IV Le Bel, Jacques de Molay est le 23^e et dernier maître de l'ordre du Temple. En effet, le roi qui accuse les Templiers d'hérésie et de pratiques obscènes, fait procéder à leur arrestation massive en France en 1307. Le pape Clément V et les autres souverains chrétiens ne les soutiennent pas. À la suite d'un procès peu équitable, ils sont exécutés en 1314 et leurs biens sont confisqués par le roi. Rappelons que cette fin dramatique a inspiré « Les rois maudits » de Maurice Druon. Proche des écluses du Temple se trouve la passerelle des Douanes.

Le bateau navigue ensuite sous la mystérieuse voûte souterraine percée d'oculi de ventilation qui permettent également l'éclairage naturel du tunnel. La voûte débouche sur le port de plaisance de Paris Arsenal, à proximité des fondations de la colonne de Juillet avec le génie de la Liberté à son sommet, place de la Bastille.

Nous apercevons l'Opéra Bastille. Le franchissement de l'écluse simple de l'Arsenal nous permet de naviguer sur la Seine.

passé sous le pont de Sully construit en 1876, le pont Marie qui date du XVII^e (deuxième plus vieux pont de Paris) et qui doit son nom à l'ingénieur entrepreneur Christophe Marie, le pont Louis-Philippe inauguré en 1862. Nous arrivons au niveau de l'Île de la Cité, apercevant l'Hôtel de Ville, l'Hôtel Dieu qui est un des hôpitaux de l'APHP et qui dépend de la Faculté de médecine Paris-Descartes, la Conciergerie et ses tours (palais des rois mérovingiens qui

élevèrent Paris au rang de capitale), le pont Neuf qui malgré son nom est le plus ancien pont de Paris (fin de construction début XVII^e, premier pont dénué d'habitations, pourvu de trottoirs protégeant les piétons de la boue et des chevaux; c'est aussi le premier pont de pierre de Paris à traverser entièrement la Seine), la Samaritaine nouvellement restaurée, l'Institut de France avec ses 5 Académies (la première est l'Académie française fondée en 1635 par Richelieu) Le Louvre (ancienne résidence royale devenue le plus grand musée d'Art et d'Antiquités au monde avec 72 735 m² de surface d'exposition), le pont des Arts, le pont du Carrousel, le jardin des Tuileries et le musée d'Orsay installé dans l'ancienne gare d'Orsay construite de 1898 à 1900 et réaménagée en musée en 1986. Ainsi se termine notre croisière.

Cette sortie des Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris nous a plongés dans une atmosphère du Paris d'antan avec le canal Saint-Martin, une longue coulée verte d'arbres centenaires ponctuée par ses 9 écluses, ses 2 ponts tournants, ses passerelles types Eiffel, ses voûtes et dont les berges sont un lieu de promenade et de détente; elle nous a également permis de jeter un coup d'œil à quelques sites remarquables de Paris. Merci à notre ami Jean-Bernard pour l'initiative de cette croisière, au cours de laquelle la traditionnelle collation fut très appréciée.



Jeannine CORNU



Sur la Seine, pont de Sully à la pointe de l'île Saint-Louis.

La Creuse légendaire

Un pont diabolique à Anzême

Le prince des ténèbres serait à l'origine d'autres constructions en Creuse. Le pont qui enjambe les très escarpées gorges de la Creuse à Anzême est surnommé « le Pont du Diable ». Car cet ouvrage dont la réalisation remonte au XIV^e siècle aurait été conçu par un singulier maçon... Avant l'existence du pont, les habitants d'Anzême devaient faire un long détour pour aller faire moudre leur grain au moulin du village du Bourg d'Hem. Ils tentèrent bien de construire un pont, mais la rivière emportait le fruit de leurs efforts à chaque crue. Un soir, le diable apparaît au meunier et lui propose d'édifier un pont en une nuit, avant le chant du coq, en échange de la main de sa fille.

L'homme accepta et le Malin offrit une bague à la jeune femme. Cette dernière se rendit au poulailler avant le lever du jour. Là, le bijou du démon scintilla si intensément que le coq se mit à chanter. Le diable cru avoir perdu son pari alors qu'il ne lui restait qu'une pierre à poser. Il prit la fuite, mais pour les villageois, la fille du meunier demeura à jamais la fiancée de Belzébuth et ne put jamais se marier. Depuis, sur le pont, un emplacement est toujours laissé vide à l'endroit où la dernière pierre aurait dû être installée. On dit que si l'on vient à la sceller le jour, le diable la retirera la nuit.

Il existe une variante de cette histoire.

Le diable aurait promis aux villageois la construction du



pont en échange de la première âme qui le traverserait. Le curé tenta de piéger Belzébuth en lâchant un chat noir sur l'ouvrage alors que celui-ci n'avait plus qu'une pierre à sceller. Furieux d'être tombé dans le panneau, le diable assura que le chantier ne serait jamais terminé. Et que toute pierre scellée le jour disparaîtrait la nuit suivante. Sauriez-vous trouver la pierre manquante en empruntant le pont d'Anzême? 🐾

*Extrait de Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée*

Prenez garde aux fées !

Les chaos rocheux sont également le territoire des fées. Le nom des fameuses Pierres Jaumâtres de Toulx-Sainte-Croix viendrait d'ailleurs de mâtres, déesses gallo-romaines qui deviendront des fées (ou localement fades) à la période médiévale. On dit d'ailleurs que de méchantes fées garderaient ici un trésor. Celles-ci sont souvent espiègles et sont même parfois animées de très mauvaises intentions. Et il peut être dangereux de s'en approcher. Les fades sont visibles la nuit, moment où elles sortent des amas de pierres pour danser en cercle. Prenez garde à ne pas troubler leur ronde, vous risquez de subir leur terrible courroux. Mais il est difficile de résister à ces êtres séducteurs. Les paysans qui venaient les admirer près des rochers



des Combes de la Cazine, non loin de La Souterraine, revenaient exténués et incapables de travailler durant plusieurs jours.

Depuis l'émergence du christianisme, les pierres peuvent aussi être habitées par le diable. L'origine de la Pierre aux neuf gradins de Soubrebost, dans le secteur de Bourganeuf, demeure un mystère pour les historiens et les archéologues. Il s'agit d'un énorme bloc de granit sur lequel ont été

sculptées des marches permettant de monter au sommet de la pierre. Certains affirment qu'un roi aurait demandé au Malin de lui construire un trône. Mais le souverain refusa de lui donner son âme en échange, ce qui provoqua la colère du diable. Ce dernier détruisit son œuvre, n'en laissant comme témoignage que ce rocher doté de gradins. 🐾

*Extrait de Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée*



Un Crozantais dans la tourmente de la Révolution

Les creusois se retrouvent parfois là où on ne les attend pas !

Ainsi, la vie de ce Crozantais, issu d'une modeste famille rurale, sous le règne de Louis XVI, fut-elle des plus imprévues.

Pierre Gadet, fils de Silvain Gadet et Marie Treigner, naquit le 31 octobre 1734 au Mont Sarrazin, hameau de la commune de Crozant. Comme il est intelligent et a de l'ambition, il monte à Paris où il se fait vite des relations dans les affaires.



Le 10 octobre 1769, à 35 ans, il se marie avec Marie-Anne Brussel. En 1771, il achète un fonds de commerce, loue des locaux à St-Germain-des-Prés et entre à la Compagnie des Marchands. Trois ans plus tard, il achète une Maîtrise (il n'y en a que quatre à Paris) ce qui lui permet de vendre toutes sortes d'objets. Il devient maître boursier (ou bourselier), fabricant de « bourses, besaces, sachets, sacs de peau et velours, ceintures herniaires, parasols et parapluies ».

Gadet est alors un homme qui a réussi. Il fréquente d'importantes personnalités (en 1778, il assistera à la mort de Voltaire) et devient même fournisseur de la Maison du Roi.

Mais Gadet a un grave souci, sa femme, Marie-Anne est très malade. Aussi, il décide de vendre son affaire et de rentrer en Creuse en janvier 1789 avec sa femme et ses deux enfants, Jacques né en 1770 et Françoise née en 1772. Ils s'installent au domaine de la Font Martin, à Dun-le-Palestel, que Pierre a acheté l'année précédente au



À gauche Pierre, fournisseur de Louis XVI présente ses produits à l'intendant du roi à Versailles

Marquis Nicolas Doublet de Persan. Malheureusement, Marie-Anne décède dès son arrivée en Creuse, le 29 janvier 1789 à l'âge de 57 ans. Mais Gadet ne reste pas à la Font-Martin : la maison du Roi lui doit une forte somme d'argent et il a deux enfants à établir. Aussi, il rentre à Paris et là, il va faire partie des conjurés qui décident de sauver le Roi Louis XVI qui a été fait prisonnier. En vue d'organiser la fuite du Roi, Gadet est chargé de préparer les relais, afin que des chevaux frais attendent la diligence.



Le roi et sa famille sont arrêtés à Varennes

L'évasion fut fixée dans la nuit de 21 au 22 juin 1791. Mais le Roi, trop imprudent, fut reconnu à Varennes et ramené à Paris. Les conjurés furent dénoncés et Françoise emprisonnée à La Roquette. Son frère Jacques réussit à regagner Dun-le-Palestel puis Guéret où il s'engagea comme soldat, il mourut à Metz le 22 mai 1794.

Pierre, quant à lui, se cacha un certain temps dans un souterrain, mais fut finalement pris et incarcéré à Bicêtre.

Une suite d'actions rocambolesques, dignes d'un roman d'aventures, permit à Françoise de sortir de prison (où elle resta 11 mois) munie d'un sauf-conduit signé de Robespierre, ce document lui servit pour faire libérer son père, puis pour quitter Paris et enfin regagner la Creuse le 9 mai 1792.

Françoise fut demandée en mariage par Silvain Delafont, originaire du Grand-Bourg. Elle exigea que le mariage fut célébré par un prêtre « non jureur », c'est donc dans la clandestinité qu'eut lieu la cérémonie dans une vieille tuilerie désaffectée sur la route de Maison-Feyne, grâce à l'abbé Gauvin, qui se cachait à la Quesnière (commune de Villard) pour échapper aux persécutions.



Pierre et sa famille sont arrêtés et emprisonnés.

De cette union naquirent trois enfants.

Le héros de cette véridique histoire Pierre Gadet, est décédé à la Font-Martin le 31 octobre 1815, à l'âge de 81 ans.

Cette édifiante épopée a été rapportée par un descendant de Pierre Gadet, Henri Delafont, héritier de la Font-Martin à Dun-le-Palestel, où il est décédé en 2013, à l'âge de 106 ans. Le Comité de Pilotage d'*Infinie Broderie* s'est inspiré de ce récit pour enrichir son œuvre d'un tableau de 2,75 m, dont sont extraites les illustrations de ce texte.

Le Comité de Pilotage d'*Infinie Broderie*

Des soupes intemporelles

Matin, midi et soir, voire à quatre heures : la soupe de légumes était omniprésente dans l'alimentation du paysan limousin. Elle alliait (et allie encore) simplicité et coût modique puisqu'elle reposait sur des légumes du jardin ou des champs. Pommes de terre, choux, poireaux, raves et carottes la composaient le plus souvent. Le bouillon ainsi obtenu servait à arroser de fines tranches de pain de seigle, les légumes étant consommés séparément, seuls ou les bons jours avec un peu de viande. Par la suite, les légumes ont été écrasés et de nos jours ils sont mixés. Le temps a passé, la soupe a conservé sa simplicité et son authenticité, surtout lorsqu'elle est préparée avec des légumes du jardin. Elle est alors particulièrement goûteuse et saine.

Autrefois, la soupe passait pour être la potion magique des ruraux qui lui prêtaient des propriétés particulières. Les paysans, en s'adressant à leurs enfants, avaient coutume de proclamer : « Mange ta soupe et tu deviendras un homme. » Ils affirmaient également que rien ne valait une bonne soupe pour apaiser la soif ou encore la fatigue. La soupe s'invite encore volontiers à la table des Limousins, souvent une fois par jour, surtout de l'automne au printemps. Elle est irremplaçable et si simple à préparer.

En fonction des saisons

La soupe offre une infinie variété de préparations, en fonction des saisons et des légumes disponibles. Elle se mange de préférence bien chaude, avec du pain de seigle trempé. On peut, comme les fermières d'antan, ajouter du lait, de la crème ou encore un morceau de lard... Au début du XIX^e siècle, si on en croit le témoignage de Barny de Romanet, la soupe était, dans la région, composée « avec du vieux oing ou du lard rance, des choux verts ou des raves. C'est ce qu'ils nomment *la bréjaude*. C'est leur soupe de prédilection pendant toute l'année, à l'exception des jours maigres

où ils emploient du mauvais beurre ou de l'huile de noix » (témoignage écrit en 1820). La bréjaude, plus appréciée des Corrèziens que des Creusois, nécessite en effet du lard (mais très frais), des pommes de terre, des poireaux, des carottes, des raves et du pain de seigle. *La soupe de raves était répandue*. Elle est composée de raves, de pommes de terre, d'un blanc de poireau. On ajoute du lait et du pain bis rassis.



Il existe de nombreuses autres recettes de soupes, très appréciées dans la région sans en être typiques, dont *la soupe à l'oignon* et *la soupe à l'ortie*. Cette dernière associe un bon saladier de feuilles d'orties -de préférence jeunes, mais sans

que l'on doive se limiter au seul printemps-, des pommes de terre, un peu de beurre, un oignon. Après une demi-heure de cuisson et un mixage soigné, elle se consomme avec de la crème ou du lait. On peut agréablement la verser sur le pain coupé en fines lamelles. L'ortie, l'ortrupe dans le Bas-Berry, l'estruja en patois limousin, était naguère utilisée pour nourrir les animaux (les porcs, les dindes...) ou dans le jardin (purin d'ortie, orties répandues au pied des plants de tomates). Les gastronomes à leur tour se sont mis à l'apprécier. L'ortie est tout sauf « une mauvaise herbe » et vouloir l'éradiquer à l'aide de débroussaillants toxiques est une hérésie. Elle se consomme également en association avec des légumes. Elle regorge de vertus : elle passe pour être reminéralisante, anti-diabétique, tonique anti-hémorragique. Elle facilite l'élimination de l'acide urique et soulage les rhumatismes. Les feuilles d'orties possèdent des qualités, les racines aussi. Elle se récolte en dehors de la période de végétation. 🌿

Robert GUINOT

Extrait de *Vivre La Creuse*

Recette de la soupe aux choux

Dans le Limousin, on se plaît à agrémenter la soupe aux choux de noix.

Avec ou sans noix, la préparation est la même, tout aussi simple. On prévoit un chou de taille moyenne, quelques pommes de terre, deux cuillerées d'huile de noix et quelques cerneaux de noix. Compter une petite heure de cuisson. On commence par flétrir, pendant une dizaine de minutes, le chou coupé en quartiers dans l'huile de noix, on ajoute les pommes de terre coupées en fines lamelles, puis deux litres d'eau. On assaisonne et on laisse cuire. La soupe est servie sur des tranches de pain de seigle, elle peut être agrémentée de cerneaux de noix.



Office international de l'eau Site de La Souterraine

L'eau est une ressource précieuse et développer les compétences pour une gestion qui soit la meilleure possible en France, en Europe et dans le monde, c'est l'objectif principal de l'Office International de l'Eau qui a été créé en 1991. Il est né de la fusion de 3 organismes :

- Association Française pour l'Etudes des Eaux (Paris)
- Centre de Formation International à la Gestion des Ressources en Eau (Sophia Antipolis)
- Institut de l'Eau ou Fondation de l'Eau (Limoges)

C'est une association de droit français sans but lucratif, reconnue d'utilité publique. Sachant que seul le domaine de l'eau était visé, la modification de ses statuts en 2020 a permis d'élargir son objet statutaire aux domaines des milieux aquatiques de la biodiversité, de l'environnement et de l'économie circulaire.

L'association compte près de 140 collaborateurs répartis sur 4 sites en France, 45 000 m² de plateformes pédagogiques à Limoges et La Souterraine.

Notre ami Georges Dallot a eu l'excellente idée de nous proposer la visite du Centre National de Formation aux Métiers de l'Eau implanté à La Souterraine le vendredi 29 octobre 2021 à 14 h. Nous avons été très cordialement accueillis par les chargés de communications Julien, Charlotte et Sébastien dans la grande salle de réunions afin de nous présenter le CNFME

Le site de La Souterraine a été construit



en 1977, modernisé en 1998 et a fait l'objet d'une extension en 2003. En 2010, les locaux ont été rénovés et un nouveau bâtiment construit. Ainsi, le site bénéficie d'installations modernes répondant aux normes d'accessibilité et parfaitement adaptées à la formation. Il compte désormais 10 salles de cours dont une pour la chimie de l'eau et une autre pour la métrologie ; elles sont équipées en moyens vidéo et accès à Internet Wifi. Chaque année, 2 000 professionnels sont formés à La Souterraine lors de stages. Il en est de même pour le site de Limoges créé en 1977, agrandi en 1987, restructuré en 2007, ce qui lui permet de disposer de locaux modernes comportant 9 salles de cours entièrement équipées en moyens vidéo et accès à Internet Wifi. Les installations-pilotes des sites de Limoges et La Souterraine sont conçues pour mettre les stagiaires en situation réelle. En effet, elles permettent de simuler des dysfonctionnements, de tester des solutions et d'apprendre le savoir-faire nécessaire sur de vraies usines et réseaux (reproductions des installations à l'échelle 1).

Les formations proposées sont encadrées et animées par une équipe de 25 formateurs (cadres administratifs, ingénieurs, techniciens supérieurs) spécialisés dans les différents domaines couverts par les métiers de l'eau. Des professionnels du secteur de l'eau (ingénieurs, concepteurs, fournisseurs, chercheurs, maîtres d'ouvrage, ...) apportent également leur soutien aux stagiaires. L'office s'appuie ainsi sur un vivier d'environ 350 experts et conférenciers dont le savoir-faire et les capacités pédagogiques ont été validés.

Les stages

1. *Les stages du catalogue* sont ouverts à tous. Ces stages sont courts et « pointus », apportant des réponses précises aux questions des participants. Les différences de niveau entre les stages permettent à chacun de trouver celui qui correspond exactement à son propre savoir-faire et à ses besoins. Il est possible de constituer des cursus de formation adaptés aux métiers.
2. *Les stages à la carte* permettent de faire une formation répondant aux besoins de l'entreprise ou du service. Les objectifs du stage, son contenu pédagogique, sa durée, sa planification, le lieu de son déroulement sont alors discutés, optimisés et validés avec le commanditaire.

Les outils pédagogiques

Depuis plus de 15 ans, l'Office a développé de nombreux outils de formation qu'il propose à ses partenaires :

1. *Des outils d'auto-formation* tels que les Cahiers Techniques, des modules multimédias sur CD-ROM ou CD-I.
2. *Des modules de formation prêts-à-emploi* destinés aux formateurs occasionnels et qui sont personnalisés aux objectifs du commanditaire et à son organisation.
3. *La formation des formateurs* (aspects techniques des métiers de l'eau, aspects purement pédagogiques).
4. *L'ingénierie pédagogique* (assistance à la mise au point de plans de formation dans les entreprises ou services, assistance à des centres de formation associée).



Des formations pour tous

L'office propose des formations qui couvrent l'ensemble des besoins des personnels concernés par le secteur de l'eau :

Organisation institutionnelle qui s'adresse aux cadres des Service de l'Etat, des Agences publiques, des Organismes de coopération, ... Quatre domaines sont approfondis :

- Gestion et aménagement intégrés des bassins versants et grands aquifères
- Organisation des services de distribution d'eau potable, de collecte et de traitement des eaux usées et pluviales
- Prévention et contrôle des pollutions et des risques industrielles
- Irrigation et drainage, hydraulique rurale et réduction des pollutions agricoles diffuses

Aide à la prise de décision qui s'adresse aux cadres gestionnaires des services de l'État, des collectivités locales, des entreprises, des bureaux de conseil, ...

Perfectionnement technique des professionnels des services des eaux, des entreprises de gestion, des bureaux d'étude, des fournisseurs d'équipements, des collectivités locales, ...

Appui à la formation initiale des Ingénieurs, Techniciens Supérieurs et Opérateurs dans le cadre de travaux pratiques et de stages personnalisés. À La Souterraine, 500 étudiants par an complètent ainsi leur formation.

Formation pour les élus locaux auxquels l'Office peut leur apporter des réponses claires aux questions qu'ils se posent au quotidien. En 3 ans, le programme a permis à plus de 5 000 élus locaux de participer à ces sessions.

Les plates-formes pédagogiques du CNFME

Compte-tenu du nombre de participants, nous avons été répartis en 2 groupes pour voir des installations destinées aux stagiaires.

Citons-en quelques-unes :

Les réseaux d'assainissement qui, placés hors sol, présentent les canalisations et équipements en divers matériaux (fonte, grès, ciment, PVC)

L'entretien des poteaux d'incendie

La pose de réseau d'eau potable ainsi que l'entretien des éléments de robinetterie dans des conditions réelles de travail en tranchées



La recherche de canalisations enterrées et de fuites à l'aide de matériel de détection, d'écoute par corrélation acoustique

Les interventions en espaces confinés (l'installation reproduit à l'identique un réseau d'assainissement visitable avec 5 tronçons d'un diamètre compris entre 1,600 mm et 2,000 mm ainsi qu'un poste de relevage)

La production et l'affinage de l'eau potable et industrielle (décantation lamellaire ou à voile de boue, filtration sur sable, désinfection au chlore, au dioxyde de chlore, à l'ozone ou aux UV, neutralisation, reminéralisation, traitement au charbon actif)

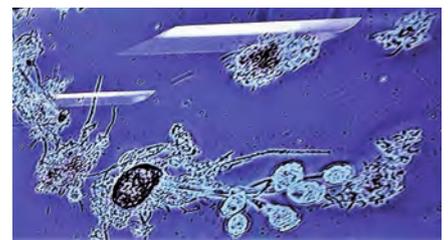
L'épuration des eaux usées (station-pilote d'épuration par boues activées en nitrification, dénitrification et déphosphatation)

La filière de traitement des boues

Le traitement des eaux industrielles

Le laboratoire d'analyses physico-chimiques et bactériologiques.

Comme il est d'usage, notre visite s'est terminée par le verre de l'amitié. Nous remercions chaleureusement les personnes qui nous ont accueillis pour nous présenter avec une grande maîtrise cette installation unique en Europe qu'est le CNFME, pour la remise d'une documentation ainsi que des photos. Merci également à nos amis René Bonnet et Georges Dallot pour la parfaite organisation de cette sortie.



Projection microscopique sur écran de téléviseur d'un protozoaire contenu dans un échantillon d'eau en cours de purification

Jeannine CORNU



De Felletin à Paris

les apprentis du LMB ont repris la route des maçons de la Creuse

Les images de l'incendie de Notre-Dame de Paris ont marqué les esprits et, notamment, ceux des enseignants en taille de pierre du Lycée des Métiers du Bâtiment (LMB) de Felletin qui aspiraient, sous une forme ou une autre, à faire participer leurs apprentis au chantier de reconstruction de la cathédrale.

De son côté, la section creusoise de la Société des Membres de la Légion d'Honneur (SMLH), présidée par Jean Martin également vice-président national, souhaitait organiser, pour le centenaire de la SMLH, une manifestation à la fois représentative des projets qu'elle soutient, comme la valorisation de l'apprentissage, mais aussi emblématique pour notre département.

C'est ainsi qu'est née l'idée de faire sculpter par des apprentis du LMB des répliques de pièces architecturales de la cathédrale, puis d'organiser une marche de Felletin à Paris pour apporter les œuvres réalisées à Notre-Dame.

Sur la route des maçons de la Creuse

Ainsi, sept apprentis en taille de pierre du LMB de Felletin ont travaillé à la réalisation d'une gargouille et d'un garde-corps, répliques de ceux ornant Notre-Dame de Paris.

De son côté, Jean Martin et la section creusoise de la SMLH ont organisé une « marche » avant tout symbolique, puisque la plus grande partie du trajet a été effectuée en bus, reprenant le chemin historique des maçons de la Creuse pour se rendre à Paris, tout en prévoyant des étapes permettant aux apprentis de faire des visites d'entreprises ou de découvrir des joyaux du patrimoine, comme la cathédrale d'Orléans. Au total, 29 jeunes apprentis du LMB, accompagnés de trois enseignants, sont partis le lundi 20 septembre de Felletin en emmenant avec eux les deux pièces sculptées. Ils ont ensuite été rejoints en cours de route par des apprentis du Loir-et-Cher et du Loiret pour arriver à Paris le vendredi 24 septembre.

Une journée symbolique

Au départ de l'esplanade des Invalides, les jeunes apprentis ont poursuivi leur route des maçons de la Creuse par une marche dans les rues de Paris en emportant avec eux la gargouille sculptée à Felletin pour la déposer sur le parvis de Notre-Dame.

L'arrivée au pied de la cathédrale fut certainement pour le groupe le moment le plus chargé en émotion de toute cette



Les apprentis du LMB ont déposé la gargouille sculptée à Felletin devant Notre-Dame de Paris

semaine avec une dimension symbolique forte pour les apprentis tailleurs de pierre!

Sur place, les jeunes ont été accueillis pour une présentation du chantier de restauration par Philippe Villeneuve, l'architecte en chef des monuments historiques chargé de la restauration de Notre-Dame, qui a rappelé comme un clin d'oeil de l'histoire que, dans de précédentes fonctions, il avait travaillé à la restauration de la Chapelle Notre-Dame du Château de Felletin! Plusieurs personnalités ont ensuite tenu à remercier les apprentis de Felletin, à commencer par l'amiral Alain Coldefy, le Président national de la SMLH, puis le général Jean-Louis Georgelin, le Président de l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale

Notre-Dame de Paris, qui a terminé son discours par un retentissant: « Vive la Creuse et vive la France! »

Enfin, cette journée exceptionnelle s'est achevée par une cérémonie dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Paris au cours de laquelle Karen Taieb, l'adjointe à la maire de Paris en charge du patrimoine, a salué le travail des apprentis du lycée de Felletin qui, en entreprenant cette marche, ont mis en lumière le savoir-faire des artisans creusois et ont porté l'histoire des maçons de la Creuse.

Ainsi, cette route des maçons de la Creuse, initiée comme une action pédagogique, a été pour les apprentis du LMB de Felletin une expérience humaine exceptionnelle, dont la filiation symbolique avec l'histoire de notre département était dans tous les esprits!



Arnaud BILLOUÉ



Le général Jean-Louis Georgelin (à gauche) et l'architecte Philippe Villeneuve (à droite) ont remercié les apprentis de Felletin pour le travail réalisé

La Chronique littéraire de Robert Guinot

Carnet de notes, 2016-2020

Pierre Bergounioux
Éditions Verdier, 35,50 €

Le grand écrivain corrèzien Pierre Bergounioux poursuit la publication de ses Carnets qu'il a entamés voici une quarantaine d'années. Le 5^e est volumineux (près de 1 000 pages), il couvre une période très récente qui s'arrête alors que le covid débute. Il y est question de la Creuse et de Creusois (je suis du nombre). Bergounioux, au-delà de son journal intime, livre la fragilité de la vie d'un homme simple, en symbiose avec la campagne (et la Corrèze). Il traite d'une période marquée par la disparition de sa mère, en 2015, événement ô combien douloureux. Bergounioux écrit chaque jour, il déclare avoir durant sa vie été heureux, notamment durant son enfance. Le style est celui d'un narrateur, bien entendu différent de celui du romancier épris de grands écrivains comme Faulkner et Montaigne. Le regard de Bergounioux aide à comprendre notre monde et notre propre existence. Il incite à la réflexion.

Ce Limousin que j'aime

Maurice Robert
Le Puy Fraud éditeur, 17,90 €

Maurice Robert, très attaché à sa région, la célèbre une nouvelle fois dans ce livre aux entrées multiples. Il campe son identité en traitant aussi bien de l'agriculture que de l'artisanat, de l'église que de l'histoire, de l'alimentation que des sorciers, de l'écologie que des femmes. Il navigue entre passé et présent pour conseiller en fin d'ouvrage des balades incontournables. Il met en avant les réussites et le rayonnement des Limousins, la grandeur du patrimoine et des savoir-faire. Le propos est en phase avec notre époque. Documenté et diversifié à souhait.

Des livres et des femmes

Michel Schneider
Éditions Gallimard, 23 €

« Je suis ce que les livres ont fait de moi : un tas de mot », affirme Michel Schneider dans son dernier livre. Il ajoute que, comme Sartre, il est fait de lecture. Et de musique et de culture. Cette fois-ci, à partir de sa chère bibliothèque, il célèbre avec passion la lecture et évoque de nombreux écrivains. Il est question du mal de lire mais aussi du mal d'écrire comme de l'éducation amoureuse et de l'éducation littéraire. En fait, Schneider signe une sorte d'autoportrait érudit et sensible en posant de multiples questions et en prenant Sartre comme référent. Peut-on être malade de livres ? Il précise avoir croisé plus d'entraîneuses que d'empêcheuses et rencontré chez les femmes moins d'entraves que d'entraide. Un propos d'une délicate finesse.

Le filon du hasard

Michel Lacombe,
Éditions de Borée, 20,90 €

Cet auteur auvergnat a publié une quarantaine de livres. Avec ce nouveau roman, un pavé de 496 pages, il nous intéresse au parcours initiatique d'un jeune clermontois, fils d'un bijoutier de Royat, dans les années folles. Le héros de Lacombe aime la vie et les filles. Malheureusement pour lui sa mère décède et son père se ruine au jeu. Il découvre au décès de ce dernier la réalité de la situation financière de la famille. Alors, le jeune homme doit prendre son destin en main. Après quelques expériences dans le monde du travail, il s'installe dans le Livradois où il s'invente une nouvelle vie dans une ferme. Il découvre le filon de l'espoir et du bonheur et rencontre l'amour. Une fresque pleine d'allant.

Écrits 1935-1959

Pablo Picasso, Quarto Gallimard
25 €

Un pavé de près de 1.000 pages assorti de 223 documents ! Picasso a beaucoup peint et dessiné. Il a aussi écrit en français et en espagnol. Il rêvait d'un livre qui révèle avec exactitude sa personnalité. Le présent ouvrage présenté et annoté par Marie-Laure Bernadac et Christine Piot reprend celui de 1989 en y ajoutant des écrits inédits provenant de la collection de Dora Maar mais aussi dans des musées. De quoi pénétrer le processus créatif du géant de l'art du XX^e siècle.

Chevreuse

Patrick Modiano,
Éditions Gallimard, 18 €

La vallée de Chevreuse, le pensionnat où Modiano vécut 4 ans, fuguant dès qu'il le pouvait. Aujourd'hui, plus de 50 ans après, il y revient. Lui, ou son double Jean Bosmans qu'on avait rencontré en 2010 dans *Horizon*. Modiano se souvient, il a publié depuis les années 1950 une trentaine de romans. Voici *Chevreuse*, du pur Modiano, avec ses personnages, sa nostalgie, ses phrases souvent magnifiques. Du grand Modiano. On en redemande.

Ceux qui trop supportent

Arno Bertina, Éditions Gallimard,
19 €

Ce livre, c'est celui du combat des ex-GMS, à La Souterraine. Arno Bertina, venu en Creuse par le biais des Rencontres de Chaminadour, a rencontré les salariés une première fois en 2017. Pendant 4 ans, il les a accompagnés, recueillant leurs témoignages. Son livre restitue une vraie fierté ouvrière et aussi leur résistance aussi inventive que déterminée. L'usine est toujours en activité, mais à quel prix !



Bertina caractérise le combat des salariés de la Souterraine par ces mots : fraternité, excitation, pertinence politique ou intellectuelle. Un documentaire engagé et humain. Un livre qui ne peut que prendre aux tripes à La Souterraine et ailleurs.

En tissant, en créant

Anni Albers, Éd. Flammarion, 22 €

Consacrée par une magnifique exposition au Musée d'art moderne de la ville de Paris cet automne, Annie Albers est une formidable artiste et théoricienne du textile. La Cité de la tapisserie conserve quelques œuvres d'elle et de son mari. Ce livre développe sa pensée. Il comblera tout amateur d'art et de textile-tapisserie.

Les écrits intimes

de Patricia Highsmith, 1941-1995
Éditions Calmann-Lévy, 35 €

Ce volumineux livre de plus de 1000 pages est publié à l'occasion du centenaire de la naissance de la romancière américaine. Ce n'est qu'après sa mort que 18 journaux intimes et 38 carnets de notes ont été découverts dans sa maison, en Suisse. Ils restituent la vie intime, sauvage et poignante de l'écrivaine. Il est question aussi de ses voyages, de romans en cours, de personnages importants à ses yeux. En prime, des poèmes. Des écrits restitués ici au fil des années.

Bestiaire des proverbes des animaux sauvages

Christian Bouchardy et Christian Godin, Éditions De Borée, 26,50 €

« La carapace ne fait pas la tortue », affirme le proverbe qui incite à se méfier des évidences. Un autre dit « Ne pas savoir s'il est carpe ou brochet » (c'est un gros défaut de ne pas savoir reconnaître l'identité des êtres). Les co-auteurs dont le creusois Christian Bouchardy ont réuni un millier de proverbes du monde entier qu'ils commentent et expliquent, le tout assorti de gravures anciennes. Un propos aussi instructif que divertissant, pour les grands et les petits. De quoi gagner en sagesse !.

Romans Julian Barnes, **Quarto Gallimard, 28 €**

Ce quarto réunit 5 romans majeurs du grand écrivain britannique. L'édition établie par Vanessa Guignery, qui signe une préface éclairante, comporte 1248 pages et 112 documents ! De quoi explorer les dimensions multiples de l'œuvre de Barnes. Avec *Le perroquet de Flaubert*, *England, England*, *Une fille qui danse*

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez-nous sur le WEB

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin